

<p>Arambo N : 15°59'34,63 W : 4°13'29,41'' Alt :283</p> <p>Tamaskadjite N : 16°2'36 ,36'' W : 4° 17'22,12'' Alt : 282m</p> <p>Lafanto N :16°6'25,18'' W : 4°15'9,29''</p> <p>Diawa N :15°57'51,61'' W :4°9'50,69'' Alt : 270m</p>	Déclencheur de l'ERP				
	<p>Cette évaluation rapide de protection a été faite à la suite d'une alerte partagée par le programme RRM de NRC. A la date du 18/03/2022 l'équipe RRM NRC avait été informée de l'arrivée de personnes déplacées dans la commune de Soboundou sur les sites de Madina, Lafanto, Diawa, Arambo et Tamaskadjite.</p> <p>A la date du 18 Mars 2022, le RRM NRC a été informé à travers son point focal humanitaire de Soboundou de l'arrivée d'environ 360 personnes déplacées internes le 11/03/2022 dans la Commune de Soboundou, cercle de Niafunké, région de Tombouctou.</p> <p>Selon les premières informations collectées, l'arrivée de ces ménages déplacés serait due à la vaste opération militaire des FAMAS effectuée courant la semaine du 1^{er} au 05 Mars 2022, dans la région de Ségou, cercle de Niono, communes de Dogofry, Diabaly et Nampala.</p> <p>Cette opération de contrôle de grande envergure des FAMAS aurait contraint les habitants de quitter ces localités citées plus haut pour trouver refuge dans la commune de Soboundou particulièrement sur les sites de Madina, Lafanto, Diawa, Arambo et Tamaskadjite.</p>				
	Méthodologie				
<p>La méthodologie utilisée pour la collecte des informations lors de cette mission ERP était la suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 01 Groupe de discussions hommes de 25 à 40 ans, - 01 Groupe de discussion hommes de 50 à 60 ans - 01 groupe de discussions femmes 25 à 40 ans, - 02 groupes de discussions femmes de 50 à 60 ans ; - 02 Informateurs clés hommes de 26 à 40 ans et de 50 à 60 ans, - 02 Informatrices clés femmes de 18 à 25 ans et 26 à 40 ans - 08 observations directes de l'équipe. 					
Résumé des problèmes rapportés					
- Abandon de biens et matériels		- Violences Physiques (coups et blessures) contre les civils par les groupes armés à idéologie religieuse	- Perte des documentations civiles (CNI, AN etc.)	Non scolarisation des enfants	Psychose généralisée

	<p>Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection</p>	<p>PRESENTATION DU CONTEXTE GENERAL : La situation sécuritaire des sites de l'évaluation rapide de protection est relativement calme. Les communautés sont libres de leurs mouvements sur les sites d'accueil et les alentours. Les autorités locales ainsi que les populations de la zone sont tenues de respecter les consignes données par les groupes armés à idéologie religieuse.</p> <p>PRESENTATION/DESCRIPTION DU SITE DE L'ERP : Soboundou est une commune du cercle de Niafunké, de la région de Tombouctou, limitée à l'Est par les communes de Tonka (cercle de Goundam) et de Banikane Narwaha ; à l'Ouest par la commune de Soumpi, au Nord par la commune de Gargando (cercle de Goundam), au Sud par les communes de Fittouga, Koumaïra et Sah (cercle de Youwarou/ région de Mopti). Elle couvre une superficie de 1.874 km2.</p> <p>La commune rurale de Soboundou compte une population de 60 490 habitants (soit une densité de près de 32,26 habitants au km2) répartie entre 50 villages et une fraction regroupée en sept secteurs de développement. Cette population est Sonhaï à (62%), Peuls (22,5%), Bambara (10%), Sorko, Bozos, Tamasheks, maures etc. La commune est divisée par le fleuve Niger en deux zones naturelles : le Gourma sur la rive droite et l'Haoussa sur la rive gauche.</p> <p>La commune de Soboundou est très bien arrosée par le fleuve Niger et ses différents défluent (Dioni, Gonia). Elle regorge également de lacs et de mares tels que le Takadji, le Koboro, le Daga, les mares de Goubou, Gouwar, Konfina etc. Elle est de type sahélien (16ème degré de l'altitude nord) avec deux saisons : une pluvieuse (juillet à septembre) et une sèche.</p> <p>ACTION EN COURS : Lors de l'évaluation rapide de protection, aucune action n'était en cours pour ces déplacés néanmoins les acteurs RRM compte mener des évaluations multisectorielles sur les sites d'accueil.</p> <p>RESUME DES RECOMMANDATIONS PRINCIPALES DE L'ERP :</p>
--	---	--

		<ul style="list-style-type: none"> - Faire une prise en charge des femmes pour les cas de VBG notamment les intimidations et stigmatisations subies, - Mettre en place un mécanisme de protection communautaire, - Apporter une réponse pour les enfants non scolarisés et déscolarisé afin de garantir leurs droits à l'éducation et réduire les risques de protection. - Apporter une prise en charge psychosociale collective et individuelle adaptée aux cas de détresse psychosociale. - Apporter une réponse adaptée aux enfants et adultes afin de prévenir l'épidémie de rougeole qui menace les sites d'accueils - Conduire des séances de sensibilisation sur l'importance et les processus d'obtention des documents civils ; - Réaliser/Réhabiliter les points d'eau afin de réduire les risques de protection liés aux points d'eau ; - Faire un suivi régulier de la situation de la zone, la situation sécuritaire reste inquiétante ; - Réaliser des latrines séparées sur les sites d'accueil afin de réduire les risques de protection liés à l'accès aux latrines ; - Appuyer les PDI dans l'obtention des documents civils (les cartes d'identité et les extraits d'acte de naissance pour les enfants.
	Niveau de l'alerte	<div style="display: flex; justify-content: space-between; width: 100%;"> <div style="width: 16.6%; background-color: #a6c9ec; text-align: center;">1 (Faible)</div> <div style="width: 16.6%; background-color: #008000; text-align: center;">2</div> <div style="width: 16.6%; background-color: #ffff00; text-align: center;">3</div> <div style="width: 16.6%; background-color: #ff8c00; text-align: center;">4</div> <div style="width: 16.6%; background-color: #ff0000; text-align: center;">5 (Elevé)</div> </div>

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité, déplacement et protection générale	4	La situation sécuritaire dans les localités de départ (Dogofry, Diabaly et Nampala) est très volatile à cause de la forte présence des groupes armés à idéologie religieuse dans la zone. La présence de ces groupes armés à idéologie religieuse	Aux autorités administratives et politiques :

		<p>est caractérisée par des violences physiques à l'endroit des femmes à cause du port des habits noirs, des attaques de villages, des vols de bétails...</p> <p>En plus de ces incidents et autres violations de protection commises par les groupes armés à idéologie religieuse viennent s'additionner les frappes des FAMA (ratissage) effectuées courant la semaine du 1^{er} au 05 Mars 2022 le mois dernier visant les groupes armés à idéologie religieuse qui ont provoqué des morts d'hommes tous des civils selon les PDI dans ces localités d'origine. Par peur de subir ces incidents et autres violations, les populations de ces localités touchées ont décidé d'abandonner leurs zones d'origine pour chercher refuge auprès de leurs parents qui sont dans le cercle de Niafunké plus précisément dans la commune de Soboundou sur les sites de : Madina, Lafanto, Diawa, Arambo et Tamaskadjite.</p> <p>Les personnes les plus exposées à ces violations de protection dans leurs villages d'origine sont les tamasheq noirs, les sonrhais et les hommes, à cause de leurs appartenances ethniques et leurs statuts.</p> <p>A travers les groupes de discussion les Personnes Déplacées Internes depuis leur arrivée sur les sites d'accueil disent se sentir en sécurité car elles sont originaires de ces sites.</p> <p>Les observations directes des équipes et les entretiens avec les informateurs clés montrent que ces Personnes Déplacées Internes se déplacent librement sans aucune contrainte sur les sites d'accueil. La plupart des personnes n'ont pas de documents d'état civil (carte d'identité et acte de naissance)</p>	<p>- Renforcer les mesures de police pour la sécurisation des personnes et leurs biens dans les localités de départ.</p> <p>Au groupe de travail Documentation Civile :</p> <p>Appuyer les personnes déplacées internes dans l'obtention des documents civils (les cartes d'identité et d'actes de naissances surtout pour les enfants).</p>
--	--	--	---

		<p>car perdus dans la fuite ou abandonnés sur place. D'autres également n'en avait juste pas.</p>	
<p>Mouvement de populations</p>	<p>4</p>	<p>Les Personnes Déplacées Internes se retrouvent sur les sites de Madina, Lafanto, Diawa, Arambo et Tamaskadjite. Elles se sont déplacées à cause des attaques des groupes armés à idéologie religieuse et la vaste opération militaire des FAMAS effectuée courant la semaine du 1^{er} au 05 Mars 2022, dans la région de Ségou, cercle de Niono, communes de Dogofry, Diabaly et Nampala et villages de Dogofry, Diabaly et Nampala.</p> <p>Cette opération de contrôle de grande envergure des FAMAS dû à une forte présence des groupes armés qui occupaient et maltrahaient (violences physiques, l'application de la charia pour les femmes comme le port obligatoire des habits noirs, les intimidations etc ...) les communautés de ces villages d'origines cités plus haut aurait incité les habitants d'abandonner leurs localités d'origine pour se réfugier le 11/03/2022 dans le cercle de Niafouké plus précisément la commune de Soboundou sur les sites de Madina, Lafanto, Diawa, Arambo et Tamaskadjite.</p> <p>La décision de quitter leurs localités d'origine a été prise spontanément et unilatéralement pour se rendre sur les sites d'accueil. Ils disent avoir emprunté deux itinéraires à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nampala-Niya-Léré-Soumpi-Dary-Madina - Nampala-Kolima-Dioura-Niebougou-Sougouda-Hanarar-Léré-Soumpi-Dary-Madina <p>Ces personnes déplacées internes n'ont pu rien emporter avec elles. Cependant aucune personne séparée de sa famille n'a été signalée. Les Personnes Déplacées Internes disent qu'elles</p>	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les Personnes déplacées internes en kits NFI (couvertures, nattes, moustiquaires, habits), - Assister les personnes déplacées internes et les familles d'accueil en vivres. - Soutenir les personnes déplacées internes et les familles d'accueil en cash/vivres pour soutenir les liens.

		<p>n'ont pas l'intention de retourner car les sites d'accueil sont leurs sites d'origine et disent aussi se sentir en sécurité.</p> <p>Les Personnes Déplacées Internes sur les sites d'accueil sont estimées au nombre de 358 personnes dont 110 Femmes, 95 hommes, 153 enfants (82 filles et 71 Garçons).</p>	
<p>Cohésion sociale</p>	<p>2</p>	<p>Les informations reçues lors des groupes de discussions et les entretiens avec les informateurs clés montrent que les relations entre Les Personnes Déplacées Internes et les communautés hôtes sont bonnes car depuis leur arrivée sur les sites d'accueil elles bénéficient de leurs aides en convivialité. Cependant vu la précarité des communautés hôtes, cette aide risque de ne pas durer à cause de la quantité insuffisante de stocks des vivres que possèdent les communautés.</p> <p>Il a fallu l'intégration totale au mode de vie et du système d'adaptation de ce nouvel environnement. Il a fallu changer beaucoup de leurs habitudes dans le but d'alléger un peu le poids qu'elles sont devenues pour leurs hôtes la cherté de la vie surtout en cette période d'embargo économique sur le pays affectant les populations vulnérables.</p>	<p>Aux acteurs de la Sécurité alimentaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les PDI et les communautés hôtes en vivres afin de soulager les communautés hôtes te renforcer la cohésion sociale sur les sites d'accueil.
<p>Protection de l'enfance</p>	<p>4</p>	<p>Selon les informations reçues avec les Personnes Déplacées Internes lors des groupes de discussions, des entretiens avec les informateurs clés, les observations directes de l'équipes, les enfants se sentent en sécurité dans les familles d'accueil et sur les sites d'accueil. Les incidents de protection dans les localités d'origine ont provoqué la peur chez les enfants qui se caractérise par des cris et des pleurs sur les sites d'accueil. Les enfants sont à moitié vêtus sur les sites d'accueil et marchent souvent les pieds nus. Ils n'ont pas été scolarisés mais fréquentent les écoles coraniques sur les sites d'accueil qui</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Aux acteurs de la protection : - Apporter une prise en charge psychosociale aux enfants - Créer des espaces jeux pour les enfants

		<p>n'ont pas d'école car les écoles classiques sont interdites par les groupes armés à idéologie religieuse depuis la crise de 2012</p> <p>Aucun enfant séparé ou non accompagné n'a été signalé au cours des groupes de discussions.</p> <p>Pour les personnes déplacées, les risques et les menaces auxquels font face les enfants sont multiples : les maladies (la rougeole qui est actuellement une pandémie sur les sites environnants des sites d'accueil, le rhume et la toux), le manque de nourriture, la non-scolarisation et le manque d'habit. Concernant la rougeole, il est ressorti de l'entretien avec les informateurs clés que la pandémie de rougeole a touché la majorité des enfants des sites voisins, ce qui a incité le chef de site de Arambo à payer des vaccins avec un infirmier en provenance de la Mauritanie pour sa communauté (hôtes et Personnes Déplacées Internes). Le coût des vaccins s'élève à 250.000FCFA à raison 25000 FCFA le flacon pour 10 personnes (au total 100 adultes et enfants) ont été vaccinés.</p> <p>Les Personnes Déplacées Internes affirment que les enfants ne font rien pour se protéger lorsqu'ils étaient dans leurs localités d'origine mais certains parents ont envoyé leurs enfants chez les membres de leurs familles en Mauritanie, en Algérie et en Libye pour les protéger. Les enfants ne possèdent pas d'extrait d'acte de naissance à cause des accouchements à domicile. Le nombre total d'enfants sur les sites d'accueil est de 153 enfants (82 filles et 71 Garçons).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Aux acteurs de l'éducation : <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les enfants pour afin de bénéficier d'une scolarité adéquate. • Aux acteurs de la santé : <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance médicale aux enfants • Au groupe de travail documentation civile : <ul style="list-style-type: none"> - Assister les enfants en acte de naissance
<p>Violences basées sur le genre</p>		<p>Au cours des groupes de discussion et selon les entretiens avec les informateurs clés, il est ressorti qu'aucun cas de violences basées sur le genre n'a été signalé sur les sites d'accueil. Par ailleurs, il a été rapporté que les femmes ont subi des</p>	<p>Aux acteurs de VBG</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener sensibilisation sur les conséquences

	3	<p>intimidations, des violences physiques à cause du refus du port des habits noirs qui leurs ont été imposé par les groupes armés à idéologie religieuse.).</p> <p>Au regard des discussions et des entretiens avec les informateurs clés, aucune disposition n'est prise pour palier à ces problèmes de VBG. Les femmes n'osent pas en parler sous peine d'être stigmatisées, dénigrées, maltraitées et menacées de mort dans les localités d'origine. Pour ces raisons, personnes n'ose parler de ce qui lui est arrivé et chercher une prise en charge, même après avoir subi des violations. Selon les Personnes Déplacées Internes, les autorités villageoises n'accordent aucune importance à la gravité de ces actes de Violences Basées sur le Genre dans leurs localités d'origine.</p> <p>Concernant la recherche du bois de chauffe et l'eau, elles ne partent pas loin par crainte d'être agressées.</p>	<p>des VBG</p> <p>Aux acteurs du Wash :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les points d'eau afin de réduire les risques de protection liés à l'accès à l'eau.
<p>Personnes à besoins spécifiques</p>	3	<p>Les informations reçues des groupes de discussions et des entretiens avec les informateurs clés montrent que les personnes à besoins spécifiques sont réparties entre autres :</p> <p>Madina:</p> <ul style="list-style-type: none"> - 03 Enfants en situation de handicap (deux filles et un garçon de 2 à 7 ans) - Une fille non voyante de 16 ans <p>Aucune prise en charge de ces personnes n'est pas disponible sur le site.</p> <p>Lafonto :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 personnes non voyantes dont 2 hommes et 1 femme - 8 hommes en situation de handicap <p>Tamaskadjite :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 3 personnes non voyantes dont 2 hommes et une femme 	<p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter une assistance adaptée aux personnes à besoin spécifique.

		<p>-5 personnes en situation de handicap moteur dont 3 femmes et 2 hommes</p> <p>-6 personnes présentant des troubles psychologiques dont 3 femmes et 3 hommes</p> <p>Arambo :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 5 personnes qui présentent des troubles mentaux dont 2 hommes et 3 femmes <p>Il est à noter que les enfants, les femmes et les personnes âgées sont les plus exposés à cause de leurs statuts et leurs âges. Ils n'ont pas de force ou de moyens pour faire face aux menaces.</p>	
Lutte anti-mine	2	<p>Selon les propos des Personnes Déplacées Internes, elles n'ont aucune information sur la présence des engins explosifs improvisés sur les sites d'accueil. Par contre, elles ont eu connaissance de ces engins explosifs improvisés dans les localités d'origine qui ont fait des morts d'hommes et d'animaux.</p> <p>Au regard des discussions et entretiens avec quelques informateurs clés, les communautés n'ont jamais reçu de formation, ni de sensibilisation sur les bonnes pratiques et les mesures de mitigation liées aux risques des engins explosifs improvisés et les restes de guerre.</p>	<p>Aux acteurs de la lutte anti-mines :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les PDI sur les risques liés aux engins explosifs improvisés et les restes de guerre.
Ressenti psychologique	4	<p>Selon les groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés, les Personnes Déplacées Internes présentent des signes de détresse psychologique à cause des incidents et des violations subis dans leurs villages d'origine. Ces signes se caractérisent par la peur, les pleurs et les cris surtout chez les enfants. Ces communautés vivaient dans la peur et la psychose constante sur les sites d'origine. Cette peur empêchait les personnes à vivre normalement car elles sont constamment sous la menace et les risques de</p>	<p>Aux acteurs de la protection :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apporter un soutien psychosocial aux Personnes Déplacées Internes sur les sites d'accueil.

		représailles.	
Terre, logement, propriété (LTP)	2	<p>Les informations reçues des groupes de discussions et les entretiens avec les informateurs clés, il ressort que les Personnes Déplacées Internes sont installées dans les familles d'accueil et sur les sites d'accueil qui leur ont été offerts par les communautés hôtes. Elles disent ne rencontrer aucun problème d'accès à la terre et aux ressources naturelles.</p> <p>Il est à noter que sur les sites d'accueil beaucoup ne disposent pas de document de propriété. La présence des personnes déplacées ne présente pas de pression sur les pâturages car elles n'ont pas pu apporter des animaux avec elles. Toutefois il est important de réhabiliter les points d'eau dégradés afin d'éviter une pression éventuelle sur les points d'eau.</p>	<p>Aux acteurs Abri :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Doter les PDI en abris d'urgence <p>Aux acteurs de LTP :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des séances de sensibilisation sur l'importance et les procédures d'obtention des documents de propriété afin de garantir la sécurité d'occupation.
Accès aux services de base	5	<p>A la lumière des discussions des groupes et des entretiens avec les informateurs clés, il existe 3 CSCOM qui sont ceux de Nounou, de Niafunké et de Tondidarou. Les Personnes Déplacées Internes de Madina, d'Arambo et de Tamaskadjite fréquentent le CSCOM de Nounou qui est situé à 11km de Madina, 18 km de Rambo, 13 km de Tamaskadjite. Les Personnes Déplacées Internes de Lafonto ont accès aux CSCOM de Tondidarou situé à 17 km du site et celui de Niafouké situé à 35 km. Les frais de consultation s'élèvent à 1000 FCFA.</p> <p>Selon les Personnes Déplacées Internes visitées sur les cinq sites, l'eau est accessible sur les sites de Madina et Tamaskadjite. Par contre sur les sites de Arambo, Lafanto et Djawal il existe des points d'eau de bonne qualité mais l'eau est en quantité insuffisante et cela risque d'engendrer des</p>	<p>Aux acteurs de la santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire la prise en charge médicale gratuite des Personnes Déplacées Internes <p>Aux acteurs de Wash :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter/Réaliser des points d'eau afin de réduire les risques de protection liés à l'accès à l'eau, - Réaliser des latrines sur les sites d'accueil afin de réduire les risques

		<p>problèmes de cohésion sociale à cause de la pression éventuelle sur les points d'eau.</p> <p>Selon les Personnes Déplacées Internes, pour accéder aux produits de première nécessité, elles s'approvisionnent à la foire hebdomadaire de Dari qui est à 2 km du site d'accueil de Madina et 22 km du site de Tamaskadjite.</p> <p>A la suite des groupes de discussion avec les Personnes Déplacées Internes de Lafonto, elles disent fréquenter la foire hebdomadaire de Soumpi (45 km), celle de Dari (30 km) et la foire hebdomadaire de Niafouké (35 km).</p> <p>Les obstacles rencontrés par ces Personnes Déplacées Internes sont la distance, le coût trop élevé des denrées alimentaires et le manque de moyen. Les Personnes Déplacées Internes font des kilomètres à pied pour rejoindre les foires et les centres de santé. La majorité des femmes accouchent à domicile ou en cours de route en se rendant au CSCOM vu la distance.</p> <p>En effet, il ressort de tous les groupes de discussions et les entretiens avec les informateurs clés, qu'il n'existe pas d'école classique sur tous les sites. Par ailleurs, tous les enfants fréquentent l'école coranique pour apprendre à lire et à écrire.</p> <p>Selon l'observation de l'équipe il existe trois latrines en mauvais état, non séparés par sexe et en banco sur le site de Tamaskadjite. Quarante-cinq (45) ménages utilisent ces latrines dont 20 ménages déplacés.</p>	<p>de protection liés à l'accès aux latrines.</p> <p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Assister les PDI en cash pour qu'elles puissent subvenir à leurs besoins. - Assister les PDI en vivres.
<p>Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection</p>	<p>2</p>	<p>Lors des groupes de discussion et les entretiens avec les informateurs clés, les PDI affirment avoir connaissance de la</p>	<p>Aux acteurs de la santé/Covid :</p>

		<p>maladie à COVID 19 et les mesures barrières à travers les radios (radio, la télé)</p> <p>Bien vrai qu'aucun cas n'a été signalé dans les communautés, elles disent craindre cette maladie. Pour les habitants du site d'accueil Tamaskadjite, la maladie a beaucoup joué sur leurs mouvements par exemple pour aller en Mauritanie, il faut être vacciné ou se faire vacciner à la frontière en raison de 5000 FCFA.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les PDI sur les mesures barrières de la COVID 19. - Apporter des kits de lavage des mains sur les sites d'accueil.
<p>Autres</p>	<p>4</p>	<p>Au cours des groupes de discussions, les personnes déplacées Internes ont affirmé que leurs plus grands besoins sont : l'accès à l'eau en quantité et en qualité, les vivres et NFI (nattes, ustensiles de cuisine, couverture, moustiquaire...), et la santé car la pandémie de la rougeole est en train de faire un ravage sur les sites voisins.</p>	<p>Aux acteurs de la santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire vacciner les communautés pour prévenir la rougeole. <p>Aux acteurs humanitaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire un plaidoyer au niveau de la direction régionale de la santé pour une prise en charge gratuite de cas de rougeole et les vacciner